



PSYCHOLOGIE

Sociétés et Humanités
Université Paris Cité

LICENCE DE PSYCHOLOGIE 3^{ème} ANNEE

Brochure des séminaires de Travaux d'Étude et de Recherche (TER L)

Année 2026-2027

Version du 02 septembre 2026

Coordinatrice : Madame Mélody Mailliez

Le TER L (Travail d'Etude et de Recherche) est une UE obligatoire à choix qui permet d'obtenir un total de 6 ECTS : 3 ECTS pour le TER 1 (1^{er} semestre), 3 ECTS pour le TER 2 (2nd semestre).

Objectifs pédagogiques

Le TER a pour objectif de vous **initier aux différentes étapes d'un travail de recherche en psychologie**. Tout au long de ce projet, vous apprendrez à construire une problématique de recherche, à effectuer des recherches documentaires de manière autonome, que ce soit en bibliothèque ou à l'aide de ressources en ligne, à formuler des hypothèses, à mettre en place une démarche d'enquête (e.g., observations, entretiens, expériences), à analyser et interpréter les données recueillies, ainsi qu'à la discussion critique de vos résultats notamment quant à leurs limites et perspectives qu'ils ouvrent. Le respect des règles déontologiques propres à la recherche en psychologie pourra également être abordé.

Modalités de contrôle des connaissances

L'UE TER fait l'objet d'un **contrôle continu intégral**, réparti sur les deux semestres de l'année. **L'évaluation repose à la fois sur des travaux collectifs et individuels, oraux et écrits, ainsi que sur votre participation active tout au long de l'année.** Le format et les critères précis d'évaluation peuvent légèrement varier d'un groupe à l'autre, en fonction des objectifs pédagogiques fixés par l'enseignant·e référent·e. Vous serez informé·e dès le début du semestre, par votre enseignant·e des attendus, des échéances, ainsi que des modalités spécifiques retenues pour chacun des éléments constitutifs de la note finale.

Au **Semestre 1 (TER 1)**, la **note finale se compose de trois éléments**. Une **première évaluation porte sur votre participation individuelle (15%)**, qui valorise votre engagement tout au long du semestre : assiduité, ponctualité, participation, travaux intermédiaires et journal de bord personnels peuvent être pris en compte. Ensuite, **un oral collectif (35%)** permet d'évaluer la capacité du groupe à présenter un raisonnement scientifique de manière claire, structurée et argumentée. Cet oral peut prendre plusieurs formes, par exemple : exposé de problématique, d'articles scientifiques, ou présentation d'un état d'avancement du projet. Enfin, **un écrit collectif (50%)** est demandé : il s'agit d'un court document (4 pages maximum, hors bibliographie, police Times New Roman 12, interligne 1,5, marges 2,5 cm) présentant la problématique, l'état de l'art et les hypothèses. **Ce document est à rendre lors de la semaine qui suit votre dernière séance de TER du premier semestre (en semaine A, ou semaine B, ou semaine de rattrapage selon la situation de votre groupe).**

Au **Semestre 2 (TER 2)**, la **note finale se compose de quatre éléments**. La **participation individuelle (15%)** reste évaluée selon les mêmes modalités que le semestre précédent. L'**oral collectif (35%)** portera sur tout ou partie du projet mené dans l'année (par exemple : présentation de l'introduction révisée, de la méthodologie, des résultats, etc.). Un **écrit collectif (20%)** est demandé : il s'agit d'un document de 6 pages maximum (hors annexe et bibliographie, police Times New Roman 12, interligne 1,5, marges 2,5 cm) présentant l'introduction, les hypothèses, la méthodologie, et la présentation des résultats. Enfin, vous rédigerez **une discussion individuelle (30%)** de 2 pages maximum (police Times New Roman 12, interligne 1,5, marges 2,5 cm) dans laquelle vous analyserez de manière critique les résultats obtenus, en vous appuyant sur la littérature scientifique et en développant une

réflexion personnelle sur les limites et les perspectives de votre travail. **Ces deux documents (écrit collectif et discussion individuelle) sont à rendre lors de la semaine qui suit la dernière séance de TER du second semestre (en semaine A, ou semaine B, ou semaine de rattrapage selon la situation).**

Modalités pratiques

L'UE TER s'étend sur l'ensemble de l'année universitaire (12 séances de 2h) et repose sur un contrôle continu intégral, avec possibilité de seconde chance à la fin de chaque semestre. Les séances prennent la forme de séminaires organisés en petits groupes, généralement composés d'une quinzaine d'étudiant·e·s, encadré·es par un·e enseignant·e. Chaque groupe travaille autour d'une thématique définie à l'avance, et chaque étudiant·e est amené·e à participer activement à toutes les étapes d'un projet de recherche en psychologie.

La présence à l'ensemble des séances de TER est obligatoire, car elle conditionne la dynamique de groupe, l'avancée collective du projet et la validation de l'UE. **Toute absence, qu'il s'agisse d'une séance ou d'une évaluation, doit être justifiée par un document officiel** (par exemple, un certificat médical), transmis à la fois à la scolarité et à l'enseignant·e de votre groupe de TER, dans un **délai de huit jours à compter de la date concernée.** Passé ce délai, l'absence est considérée comme injustifiée sauf en cas de force majeure (par exemple : hospitalisation de plus de huit jours).

Un contrôle d'assiduité stricte est appliqué. **Seules deux absences justifiées au maximum sont tolérées sur l'année, à raison d'une par semestre.** Au-delà de ce seuil :

- **Plus d'une absence justifiée par semestre** conduit à la neutralisation de la note de participation individuelle ;
- **Plus d'une absence injustifiée par semestre**, entraîne la note de zéro à la note de participation individuelle.

En cas d'absence à une évaluation, les conséquences sont les suivantes :

- **Une absence justifiée** donne lieu à la neutralisation de l'ensemble des notes de l'UE TER, et l'étudiant·e est automatiquement convoqué·e à la seconde chance ;
- **Une absence injustifiée** entraîne une note de zéro à l'épreuve concernée.

NOTE : Les dispenses d'assiduité ne sont pas autorisées dans le cadre de cette UE. **Les étudiant·e·s salarié·es doivent impérativement veiller à sélectionner un TER compatible avec les horaires de leur activité professionnelles lors de la phase d'inscription prioritaire.**

IMPORTANT +++ A L'ATTENTION DES ETUDIANT·E·S « REDOUBLANT·E·S »

En cas de validation du TER 1 et de non validation du TER 2, l'étudiant·e redoublant·e doit s'inscrire dans un séminaire de TER dès le début de l'année. L'assiduité est attendue aux séances de TER tout au long de l'année afin de bénéficier de la supervision, et ce même si l'étudiant·e redoublant·e n'obtiendra pas de note au semestre qu'il/elle a déjà validé.

Respect de la charte d'intégrité scientifique

Liée à la charte d'intégrité scientifique en cours à l'Institut de Psychologie de l'Université Paris Cité, **l'étudiant·e doit impérativement compléter et signer l'engagement de respect de la charte d'intégrité scientifique qui doit figurer en première page de son travail.** Cette charte a pour objectif de définir et d'encadrer le plagiat et le recours à des aides extérieures telles que l'utilisation d'outils d'intelligence artificielle générative. **Elle est disponible sur Moodle.**

Les étudiant·es sont informé·es que les enseignant·es ont, notamment, accès à un logiciel informatique anti-plagiat et d'utilisation de l'IA sur lequel les travaux produits par les étudiant·es sont téléchargés pour en vérifier l'originalité.

Dans le cadre du TER, **le plagiat est formellement interdit et toute aide extérieure mobilisée dans la réalisation des travaux, y compris les outils d'intelligence artificielle (IA), doit être clairement déclarée.** Cela signifie que si vous utilisez une aide extérieure à un moment ou un autre de votre travail (par exemple, reformuler une phrase, organiser un plan, générer une bibliographie, etc.), vous devez indiquer de manière explicite et honnête à quelles étapes vous l'avez utilisé, et de quelle manière.

Conformément à la charte d'intégrité scientifique de l'Institut de Psychologie de l'Université Paris Cité, **chaque production remise (écrite ou orale) devra être accompagnée en annexe des trois éléments suivants :**

- **L'engagement de respect de la charte d'intégrité scientifique en cours à l'Institut de Psychologie**, disponible dans l'espace Moodle de votre groupe de TER.
- **La fiche de déclaration d'utilisation d'un outil d'IA**, disponible sur l'espace Moodle de votre groupe de TER
- **Une IAgraphie**
- **Une note réflexive** dans laquelle vous expliquez comment l'aide extérieure a été utilisé, quelles propositions vous avez conservées, modifiées ou écartées, et pour quelles raisons.

L'absence de l'un de ces quatre éléments entrainera des points de pénalités.

IMPORTANT - LE TER L NE CONDITIONNE PAS L'ACCÈS A UN MASTER.

*Pour information. L'organisation des études en L3 et en TER L ne garantit pas à chaque étudiant·e la possibilité d'intégrer le séminaire de TER L de son choix. **Aussi, la discipline du séminaire de TER L ne peut valoir comme critère de sélection en Master.** Les jurys d'admission en Master peuvent certes évaluer la façon dont un·e étudiant·e présente un résumé de sa recherche de TER L (thématique, méthode, résultats, références bibliographiques) mais en aucun cas pondérer cette évaluation en fonction de la discipline.*

Seule compte la qualité du travail fourni par l'étudiant.e.

CALENDRIER DES SÉANCES DE TER 2026-2027

Les 12 séances du séminaire de TER sont réparties sur les deux semestres : 6 séances au premier, 6 séances au deuxième, tous les quinze jours.

Séance n°	SEMAINE A – semaine ...	SEMAINE B – semaine ...
1	du 14 septembre	du 23 septembre
2	du 28 septembre	du 5 octobre
3	du 12 octobre	du 19 octobre
	Semaine du 26 octobre : semaine de suspension (pas d'enseignement)	
4	du 2 novembre	du 9 novembre (mercredi férié)
5	du 16 novembre	du 23 novembre
6	Du 30 novembre	du 7 décembre
Semaine du 14 décembre : révisions / rattrapages des séances manquées (jours fériés, absences de l'enseignant.e)		
<i>Vacances de Noël du 19 décembre 2026 au soir au 3 janvier 2027 inclus</i>		
<i>Puis : examens, inscriptions pédagogiques du deuxième semestre, jurys</i>		
<i>Rentrée du second semestre : 11 janvier 2027</i>		
1	du 11 janvier	du 18 janvier
2	Du 25 janvier	du 1 ^{er} février
3	du 8 février	du 22 février
	Semaine du 15 février 2027 : semaine de suspension (pas d'enseignement)	
4	Du 1 ^{er} mars	du 8 mars
5	du 15 mars	du 22 mars
6	Du 29 mars (lundi férié)	du 19 avril
<i>Vacances de printemps du 2 avril au soir au 18 avril 2027 inclus</i>		
Semaine du 6 avril (vendredi férié) : révisions / rattrapages des séances manquées (jours fériés, absences de l'enseignant)		
<i>Puis : examens, jurys</i>		

PLANNING TERL 2026-2027**Semaine A**

SEMAINE A					
N° de groupe	JOURS	DEBUT	FIN	SALLE	ENSEIGNANTS
TCLI3A	lundi	08h30	10h30	1011	Alice Titia Rizzi
TSOC2A	lundi	10h45	12h45	1042	Maxime Mauduy-Rasset
TDTE4A	lundi	10h45	12h45	2011	Marion Botella
TSOC1A	mardi	08h30	10h30	1042	Virginie Bonnot
TPHY2A	mardi	10h45	12h45	2016A	Emilie Salvia
TNEUR4A	mardi	13h00	15h00	1019	Elodie Bertrand
TPAT1A	mardi	15h15	17h15	1019	Sandra Brouche
TCLI2A	mardi	17h30	19h30	1019	Geoffrey Dufayet
TDEV4A	mercredi	10h45	12h45	1042	Alex de Carvalho
TNEUR2A	mercredi	13h00	15h00	1029	Eva-Flore Msika
TEXP5A	mercredi	17h30	19h30	1019	Serge Nicolas
TSOC4A	jeudi	10h45	12h45	1042	Théo Besson
TSOC3A	jeudi	13h00	15h00	2016A	Aurélien Brest
TPAT6A	jeudi	15h15	17h15	2016A	Nicolas Combalbert
TCLI1A	vendredi	08h30	10h30	1013	Dimitra Laimou
TNEUR3A	vendredi	10h45	12h45	1020	Baptiste Fauvel
TPHY1A	vendredi	13h00	15h00	1012	Laurence Chaby
TCLI5A	vendredi	15h15	17h15	1012	Pascale Baligand

PLANNING TERL 2025-2026 (suite)**Semaine B**

SEMAINE B					
N° de groupe	JOURS	DEBUT	FIN	SALLES	ENSEIGNANTS
TPAT5A	lundi	08h30	10h30	1011	Jaqueline Wendland
TDEV2A	lundi	10h45	12h45	1042	Nathalie Angeard
TDEV3A	lundi	13h00	15h00	1019	Arnaud Viarouge
TEXP1A	lundi	15h15	17h15	2013	Dorine Vergilino-Perez
TDEV1A	lundi	15h15	17h15	2016A	Iris Menu
TEXP3A	lundi	17h30	19h30	1019	Céline Paeye
TDTE1A	mardi	10h45	12h45	2016A	Marie Chizallet
TPAT2A	mardi	13h00	15h00	1019	Léonor Fasse
TNEUR1A	mardi	15h15	17h15	1012	Sara Salgues
TEXP2A	mercredi	10h45	12h45	1042	Valentina La Corte
TDTE2A	mercredi	13h00	15h00	1029	Christophe Mouchiroud
TDTE3A	mercredi	15h15	17h15	2039	Maria Pereira Da Costa
TCLI4A	mercredi	17h30	19h30	1019	Jérôme Boutinaud
TEXP4A	jeudi	10h45	12h45	1042	Alain Guillaume
TSOC5A	jeudi	13h00	15h00	2016A	Christophe Blaison
TPAT3A	jeudi	15h15	17h15	2016A	Nathalie Touma
TPAT4A	vendredi	10h45	12h45	1020	Carolina Baeza Velasco
TDTE5A	vendredi	13h00	15h00	1012	Xavier Caroff

PRÉSENTATION DES SEMINAIRES DE TER L

Il est recommandé aux étudiant·es de sélectionner plusieurs séminaires de TER L susceptibles de correspondre à leurs intérêts, pour qu'ils·elles puissent reporter leur choix s'il n'y a plus de place dans celui préféré, au moment de leur inscription.

Semaine A

TCLI3A : *Clinique psychanalytique transculturelle.*

(Mme Alice Titia Rizzi)

Lundi (08h30 -10h30)

Ce séminaire s'inscrit dans le champ de la clinique psychanalytique transculturelle qui s'attache à l'analyse des représentations culturelles, en tant qu'elles participent au fonctionnement de l'appareil psychique. Les thèmes peuvent être divers et variés : parentalités, problématiques mères-bébés, migrations, transmissions transgénérationnelles, enfants de migrants, adolescents, MNA, bilinguisme, métissages, traumatismes, radicalisation, etc.

Mots-clefs : Recherche clinique - Psyché – Culture.

Références : Baubet T. & Moro M.R. Psychopathologie transculturelle, Paris, Masson, 2013.

TDTE4A : *Créativité et émotion*

(Mme Marion Botella)

Lundi (10h45 -12h45)

Les premiers travaux théoriques sur la créativité, et les récits introspectifs de personnes créatives, révèlent que les émotions sont liées à la créativité de différentes manières. L'expression des émotions relatives à des expériences personnelles pourrait être le moteur d'une production créative. Ces dernières années, certains auteurs ont développé des paradigmes expérimentaux évaluant les effets d'états émotionnels sur la créativité des individus. Bien qu'instructifs, les résultats observés dans ces recherches sont contradictoires, rendant difficile l'interprétation des relations entre émotion et création. Dans le cadre de l'étude des relations entre émotion et créativité dans ce TERL, nous aborderons les émotions selon plusieurs perspectives : les états émotionnels, les caractéristiques émotionnelles individuelles (intelligence émotionnelle, expressivité émotionnelle...) et le contexte émotionnel (contexte plaisant, déplaisant...). Les relations peuvent être étudiées dans les deux sens, c'est-à-dire l'effet des émotions sur la créativité ou l'effet de la créativité sur les émotions. Dans ce TER, l'étudiant.e participera à toutes les étapes d'une recherche empirique.

Mots-clefs : créativité, états émotionnels, traits émotionnels

Références :

Lubart, T., Mouchiroud, C., Tordjman, S., & Zenasni, F. (2025). *Psychologie de la créativité-3e édition*. Armand Colin.

Luminet, O. (2008). *Psychologie des émotions : confrontation et évitement*. De Boeck Supérieur.

TSOC2A : *Pourquoi mettons-nous le changement climatique à distance ? Une approche par la théorie de la dissonance cognitive.*

(M. Maxime Mauduy-Rasset)

Lundi (10h45 -12h45)

La transition écologique constitue l'un des défis sociétaux majeurs de notre époque, impliquant des transformations profondes des modes de production et de consommation. Pourtant, malgré des connaissances scientifiques de plus en plus établies sur le changement climatique, les changements comportementaux demeurent limités. Parmi les freins psychologiques à ces changements comportementaux, le concept de distance psychologique au changement climatique (Spence et al., 2012) occupe une place croissante dans la littérature scientifique. Issu de la théorie des niveaux de construits (Trope & Liberman, 2010), ce concept désigne le degré selon lequel un phénomène est perçu comme éloigné du soi sur différents plans : temporel (« *cela arrivera surtout dans le futur* »), spatial (« *cela concerne surtout d'autres régions du monde* »), social (« *cela touche surtout d'autres personnes* ») ou hypothétique (« *les conséquences restent incertaines* »). Or, plus le changement climatique est perçu comme psychologiquement distant, moins les individus ont tendance à s'engager dans des comportements favorables à l'environnement (Langlais, Mauduy et al., 2026).

Dans ce TER, nous chercherons à comprendre pourquoi certaines personnes mettent ainsi le changement climatique « à distance ». Une piste particulièrement intéressante provient de la théorie de la dissonance cognitive (Festinger, 1957). Selon cette théorie, les situations dans lesquelles des informations, comportements ou valeurs apparaissent contradictoires provoquent un inconfort psychologique (état de dissonance cognitive) que les individus cherchent à réduire. Dans le domaine environnemental, nous sommes quotidiennement exposés à des messages contradictoires : d'un côté, des appels à réduire notre impact écologique ; de l'autre, des normes sociales et des incitations à consommer toujours davantage. Face à ces contradictions, percevoir le changement climatique comme lointain ou moins préoccupant pourrait constituer une manière de réduire cet état de dissonance cognitive.

Mots-clefs : changement climatique, distance psychologique, dissonance cognitive, comportements pro-environnementaux

Références:

Festinger, L. (1957). A theory of cognitive dissonance. Stanford University Press.

Langlais, C., Mauduy, M., Chesterman, A., Demarque, C., & Sénémeaud, C. (2026). Does psychological distance to climate change affect climate action? Preregistered meta-analyses of correlational and experimental evidence. *Journal of Environmental Psychology*, 103000. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2026.103000>

Spence, A., Poortinga, W., & Pidgeon, N. (2012). The psychological distance of climate change. *Risk Analysis*, 32(6), 957–972. <https://doi.org/10.1111/j.1539-6924.2011.01695.x>

Trope, Y., & Liberman, N. (2010). Construal-level theory of psychological distance. *Psychological Review*, 117(2), 440–463.

TSOC1A : *La psychologie de l'action collective.*

(Mme Virginie Bonnot)

Mardi (08h30 -10h30)

Les changements sociaux peuvent être impulsés par le recours à l'action collective. En psychologie sociale, l'action collective est définie comme une action individuelle menée au nom d'un groupe, pour défendre et améliorer la situation de ce groupe dans la société. Ces actions peuvent être privées (e.g., signer une pétition) ou publiques (e.g., participer à une manifestation, faire un sit-in...), plus ou moins radicales, et menées par les membres de groupes concernés par l'injustice, et parfois par des alliés (i.e., membres d'un groupe avantagé). Les actions collectives étudiées dans le cadre de ce TERL pourront concerner des objectifs variés : la lutte pour les droits des femmes (féminisme), la lutte contre le racisme, l'homophobie, la lutte contre l'injustice sociale (ex. les gilets jaunes), pour les droits des travailleurs et travailleuses (syndicalisme)...

L'objectif de ce TER est d'étudier, en suivant toutes les étapes de la démarche scientifique (*appropriation de la littérature, construction d'une problématique et hypothèses, élaboration du matériel, recueil et analyse des données*), les conditions qui favorisent ou freinent l'engagement des individus dans l'action collective. La méthode expérimentale sera privilégiée. En dehors de l'appropriation de la littérature (principalement en langue anglaise), le travail s'effectue en petits groupes.

Mots-clefs : action collective, relations intergroupes, inégalités

TPHY2A : *Influence des émotions sur les décisions pro-environnementales prises à l'adolescence.*

(Mme Emilie Salvia)

Mardi (10h45 -12h45)

Les adolescents ont tendance à s'engager dans des comportements à risque qui résulteraient d'un déséquilibre entre une hypersensibilité du réseau limbique (impliqué dans les émotions) et l'immaturation du cortex préfrontal (impliqué dans la régulation émotionnelle). Ces comportements à risque sont particulièrement observés dans un contexte social saillant (p. ex., présence de pairs). Des données biologiques ont également montré que l'effet de l'induction d'émotions semble être plus durable dans le temps à l'adolescence (en comparaison aux adultes). Bien que la majorité des travaux se sont à ce jour concentrés sur le rôle négatif de l'hypersensibilité émotionnelle à l'adolescence (exacerbée dans un contexte social saillant) sur les décisions prises par les jeunes, les émotions ne doivent pas être perçues comme n'ayant qu'un rôle négatif sur ces prises de décision. Les émotions peuvent souvent induire des changements de comportements de manière positive. Cependant, Schwartz & Loewenstein (2017) ont montré, chez des adultes, que les effets des émotions qui motivent des comportements pro-environnementaux sont transitoires et diminuent après un court délai. Dans la mesure où les adolescents présentent une hypersensibilité affective (notamment dans un contexte social saillant), soutenue dans le temps, ce projet de TER testera, au niveau comportemental, dans quelle mesure un contexte socio-émotionnel saillant peut influencer la tendance des jeunes à adopter, de manière durable de tels comportements écoresponsables. La première partie du travail de ce TER portera sur la recherche bibliographique, la synthèse des données de la littérature et la formulation des hypothèses de travail. Les étudiants collecteront des données expérimentales, suivi d'analyses et de discussion des données. Les étudiants seront amenés à travailler individuellement et en groupe ainsi qu'à participer à l'oral.

TNEUR4A : *Métacognition et neuropsychologie : étude de l'impact des facteurs cognitifs, émotionnels et démographiques.*

(Mme Elodie Bertrand)

Mardi (13h00 -15h00)

L'étudiant qui décide de réviser intensivement la semaine avant les examens terminaux. Le jeune professionnel qui écrit une lettre de motivation décrivant ses qualités de manière adéquate pour le poste dont il rêve. Le sportif de haut niveau qui planifie ses entraînements suite à une défaite lors de la dernière compétition. Le patient atteint de la maladie d'Alzheimer qui continue à conduire n'ayant pas conscience des limitations imposées par sa maladie. Qu'ont en commun toutes ces situations ? La

métacognition ! Il s'agit d'un processus cognitif complexe qui fait référence aux connaissances du sujet sur son propre fonctionnement cognitif (incluant la mémoire, l'attention, les fonctions exécutives, entre autres), renvoyant au contrôle actif et à la régulation de celui-ci. Les études ont montré une implication de la métacognition dans différents domaines, aussi bien chez les sujets sains que chez des sujets atteints de pathologies neurologiques, mais il existe une grande variabilité au niveau des résultats. Différentes hypothèses ont été avancées pour expliquer cette variabilité, comme l'utilisation d'outils d'évaluation peu écologiques ou encore les nombreux facteurs cognitifs et émotionnels qui peuvent influencer les processus métacognitifs.

L'objectif de ce TER est d'étudier l'impact de différents facteurs (cognitifs, émotionnels, démographiques) sur les performances métacognitives. L'étude de ces facteurs pourrait permettre de mieux comprendre ces interactions et proposer d'éventuelles stratégies de remédiation, ceci ayant une implication clinique importante en neuropsychologie considérant que par exemple un déficit au niveau des capacités métacognitives peut avoir un impact négatif sur les prises en charge neuropsychologiques des patients atteints de troubles neurologiques. Pour ce faire, les étudiants participeront à toutes les étapes d'une recherche expérimentale (revue de littérature sur la thématique choisie, définition d'une problématique et des hypothèses, élaboration du matériel expérimental, passation de l'expérience, collecte et analyse des données).

TPAT1A : *Autisme et troubles du neurodéveloppement : enjeux contemporains*

(Mme Sandra Brouche)

Mardi (15h15 -17h15)

Les connaissances scientifiques sur l'autisme et les troubles du neurodéveloppement ont considérablement évolué ces dernières années et se sont accompagnées du déploiement de politiques d'inclusion (cinq stratégies nationales depuis 2005) ainsi que d'une plus grande visibilité auprès du grand public. Néanmoins, de nombreuses questions demeurent concernant l'accès au diagnostic, l'inclusion ou encore l'accompagnement des familles et des personnes concernées.

Les travaux menés dans le cadre de ce TER L pourront concerner différentes thématiques telles que les difficultés diagnostiques, les représentations sociales de l'autisme et de la neurodiversité (en particulier via les réseaux sociaux) ainsi que les perceptions liées à l'utilisation des outils numériques et de l'intelligence artificielle dans les prises en charge. Une attention particulière sera portée aux dimensions cliniques et psychopathologiques associées à ces problématiques. Vous serez formés à adopter une démarche scientifique pour ce travail.

TCL12A : *Vie psychique dans les groupes, les familles et les institutions*

(M. Geoffrey Dufayet)

Mardi (17h30 -19h30)

Les questions relatives à la groupalité s'expriment dans notre quotidien et prennent forme dans des configurations variées : groupes naturels ou institués, dispositifs thérapeutiques, familles, vie des équipes en institution... Les dimensions primitives de la vie psychique et des modalités du lien (fantasmes, angoisses, sensations et éprouvés corporels), y sont particulièrement sollicitées. Le sujet est sujet du groupe comme il est sujet de l'inconscient. En cela la réflexion sur la dimension groupale et ses différentes manifestations cliniques se situe au cœur des problématiques de recherche poursuivies dans ce séminaire. Nous envisageons dans ce séminaire les processus psychiques à l'œuvre dans les ensembles plurisubjectifs, en nous appuyant sur l'approche psychanalytique des groupes et des institutions, qui fournit des repères pour penser les logiques inconscientes sous-jacentes aux phénomènes groupaux.

Les travaux menés dans ce séminaire de TER chercheront à investiguer les effets de l'inconscient au niveau groupal, en prenant appui sur une méthodologie susceptible d'en rendre compte (approche qualitative, observation clinique...). Les recherches proposées pourront prendre pour objet des terrains cliniques de stage mais également les manifestations groupales en jeu dans la vie quotidienne et collective.

TDEV4A : *La compréhension du langage et les processus cognitifs qui la soutiennent.*

(M. Alex de Carvalho)

Mercredi (10h45 -12h45)

Le langage est un outil essentiel pour plusieurs apprentissages de la vie et il est un élément clé du développement cognitif de l'enfant et de son éducation. Des capacités solides en termes de traitement du langage sont nécessaires pour le développement des compétences en lecture, des compétences sociales et émotionnelles, de la compréhension des problèmes mathématiques, de la socialisation et même du développement des capacités de fonctions exécutives. Mais comment font les enfants pour apprendre le langage pendant leurs premières années de vie ? Comment l'apprentissage du langage peut-il impacter la réussite scolaire des enfants ? Quelles capacités cognitives sont nécessaires pour qu'un enfant puisse apprendre à parler et à développer son vocabulaire ? Comment l'environnement de l'enfant (ex., niveau d'éducation des parents, milieu socioéconomique, etc.) peut-il contribuer au

développement de ses capacités langagières ? Comment pouvons-nous aider les enfants en difficulté de compréhension du langage oral et d'apprentissage de la lecture ? Dans le cadre de ce TER nous examinerons ensemble comment les capacités de traitement du langage parlé sont acquises et comment ces capacités se développent de l'enfance à l'âge adulte. Nous chercherons également à mieux comprendre la relation entre la compréhension du langage parlé et la compréhension en lecture chez les enfants d'âge scolaire et/ou chez les adultes ainsi que les processus cognitifs qui soutiennent ces capacités. Ce TER comprendra la lecture d'articles scientifiques en anglais, la formulation de questions de recherche ainsi que la collecte et l'analyse de données individuelles ou collectives auprès d'enfants et/ou adultes. Une bonne maîtrise de l'anglais scientifique, un intérêt réel pour les études en psychologie du développement et pour l'interaction avec les enfants sont donc indispensables pour participer à ce TER.

TNEUR2A : *Vieillessement et fonctionnement socio-cognitif : entre vulnérabilités et adaptations.*

(Mme Eva-Flore Msika)
Mercredi (13h00 -15h00)

Dans le contexte du vieillissement, certaines capacités cognitives peuvent décliner, tandis que d'autres se maintiennent, parfois via des réorganisations suggérant l'existence de mécanismes adaptatifs, parmi elles les capacités de cognition sociale.

La cognition sociale désigne l'ensemble des processus émotionnels et cognitifs qui permettent de percevoir et d'interpréter les signaux sociaux dans les interactions afin d'ajuster son propre comportement (voir Achim et al., 2020). Comprendre leurs évolutions dans le vieillissement est essentiel pour mieux appréhender leur impact sur les interactions sociales, la qualité de vie et les risques d'isolement des personnes âgées.

Ce TER propose de progresser dans la compréhension du vieillissement et notamment des effets de l'âge sur la cognition sociale, en lien avec d'autres processus cognitifs (par exemple mnésiques ou exécutifs), ainsi qu'avec divers facteurs individuels (comme le genre, le niveau d'éducation, la participation sociale, l'humeur ou l'anxiété). L'objectif est d'identifier les réorganisations possibles du fonctionnement socio-cognitif qui s'opèrent avec l'âge, ainsi que les facteurs de protection et de vulnérabilité impliqués dans ces trajectoires, afin de dégager des pistes d'accompagnement et de prévention.

Les étudiant-es participeront à toutes les étapes d'une recherche expérimentale : élaboration d'une problématique (notamment choix des variables), revue de la littérature, conception du protocole, recueil et analyse des données, interprétation des résultats.

Mots-clés : Vieillessement, Cognition sociale, Facteurs de protection/vulnérabilité

Références : Achim, A. M., Thibaudeau, É., Haesebaert, F., Parent, C., Cellard, C., & Cayouette, A. (2020). La cognition sociale: Construits, évaluation et pertinence clinique. *Revue de neuropsychologie*, 12(1), 46-69.

TEXP5A : *Histoire de la psychologie.*

(M. Serge Nicolas)
Mercredi (17h30 -19h30)

Le travail d'étude et de recherche proposé s'inscrit dans le cadre du musée d'histoire de la psychologie de l'Institut et de ses expositions. L'objectif est de former les étudiants à la recherche documentaire et à l'exploitation des données recueillies. Le travail permettra aux étudiants de découvrir les différentes étapes d'un travail de recherche en histoire de la psychologie. A partir de ses propres choix et intérêts d'étude, les étudiants seront invités à réaliser une recherche autour d'un auteur français ou étranger qui a marqué de près ou de loin l'histoire de la psychologie scientifique. Le travail se concrétisera par une exposition réelle et/ou virtuelle des données ainsi rassemblées.

TSOC4A : *Apprendre et former ses goûts et préférences.*

(M. Théo Besson)
Jeudi (10h45 -12h45)

L'être humain doit constamment s'adapter à son environnement social et physique. Pour cela, notre espèce peut compter sur de formidables capacités d'apprentissage, que nous nous proposons d'étudier dans le cadre de ce TER. Plus spécifiquement, nous nous intéresserons à l'apprentissage des attitudes. Ces évaluations, allant du positif au négatif, concernent tout ce qui nous entoure, du Coca-Cola aux derniers films de Xavier Dolan, en passant par les migrants et les avocats. Ces attitudes sont fondamentales car elles influencent nos comportements. Par exemple, nous serons plus enclins à choisir une profession qui nous semble attractive et à éviter un restaurant qui nous déplaît.

Au sein de cet enseignement, nous chercherons à comprendre comment les attitudes se créent et se modifient à travers différents paradigmes, principalement le conditionnement évaluatif et la simple exposition.

Le conditionnement évaluatif est le changement de l'évaluation d'un stimulus initialement neutre à la suite de son association répétée avec un stimulus positif ou négatif. Par exemple, vous évaluerez probablement positivement une personne

inconnue (stimulus neutre) si elle fréquente régulièrement une amie proche (stimulus positif), et ce, avant même de l'avoir rencontrée personnellement.

La simple exposition se réfère au fait que nous apprécions davantage les choses auxquelles nous sommes exposés de manière répétée. De nombreux exemples de ce type d'apprentissage se trouvent dans la vie quotidienne. Vous vous souvenez peut-être de la première fois que vous avez vu des œuvres cubistes de Picasso, Braque ou Léger. Il est probable que vous n'en ayez pas été immédiatement fan. Cependant, avec une exposition répétée à ce courant artistique, vous avez peut-être appris à l'apprécier davantage.

Dans ce TER, nous étudierons de manière expérimentale ces types d'apprentissages et tenterons de comprendre avec quels types de stimuli ils émergent, dans quelles conditions, s'ils se produisent de la même manière chez tout le monde ou s'il existe des différences interindividuelles, et comment ils guident nos comportements, etc.

Mots-clefs : Attitudes, Apprentissage évaluatif, Changement d'attitudes

TSOC3A : “Je préfère me tromper seul” : aversion aux algorithmes et biais décisionnels

(M. Aurélien Brest)
Jeudi (13h00 -15h00)

Pourquoi acceptons-nous moins bien l'erreur d'une IA que la nôtre? Ce TER explore le phénomène de l'aversion aux algorithmes qui est la tendance des individus à rejeter systématiquement les recommandations d'une IA, même quand celle-ci reste statistiquement supérieure au jugement humain (Dietvorst et al., 2015). Les recherches conduites dans ce TER devront examiner comment ce phénomène renforce (ou réduit) les biais décisionnels (surconfiance, illusion de contrôle, biais de confirmation, etc.). Il sera également possible d'analyser comment la personnalité des individus et leurs émotions influencent ce phénomène. Plus particulièrement, il s'agira de mettre en œuvre toutes les étapes de la démarche scientifique (revue de la littérature, rédaction d'une problématique, identification des hypothèses, pré-enregistrement, élaboration du matériel, recueil et analyse des données) afin de déterminer les mécanismes par lesquels s'exerce l'influence des émotions et de l'incertitude sur la prise de décision et les comportements des individus. La méthode expérimentale sera encouragée et le travail s'effectuera en petits groupes. La littérature scientifique est principalement en langue anglaise.

Mots-clefs : émotions, prise de décision, aversion aux algorithmes, style cognitif, personnalité, incertitude

TPAT6A : *Violences interpersonnelles et santé mentale*

(M. Nicolas Combalbert)

Jeudi (15h15-17h15)

Ce TER s'intéresse à la santé mentale des auteurs et des victimes de violences interpersonnelles. Les travaux menés dans ce domaine s'inscrivent dans une approche intégrative articulant processus cognitifs, émotionnels et contextuels.

Les projets de recherche des étudiant·es s'articuleront autour de deux grands axes :

- Axe 1 - Psychotraumatologie : Étude de l'effet des violences interpersonnelles sur la santé mentale (dissociation, TSPT et TSPT complexe), la régulation cognitive des émotions, le fonctionnement cognitif et sur la santé perçue. Cet axe inclut également l'étude du traumatisme vicariant chez les professionnels et les étudiants en santé.
- Axe 2 - Psychocriminologie et expertises judiciaires : Étude des facteurs cognitifs, émotionnels et de personnalité associés au passage à l'acte violent et évaluation des mécanismes psychopathologiques sous-jacents au risque de violence.

Mots-clés : Psychopathologie intégrative, psychotraumatologie, psychocriminologie, régulation émotionnelle, processus cognitifs

TCLI1A : *Corps, subjectivité et expressions cliniques contemporaines*

(Mme Dimitra Laimou)

Vendredi (8h30 -10h30)

Dans le cadre de ce séminaire, nous nous intéresserons aux différentes problématiques liées au corps ainsi qu'aux multiples formes d'expression psychique qui peuvent s'y inscrire dans des contextes cliniques variés. Seront notamment abordées les conduites à risque, les atteintes corporelles, les troubles de l'image du corps, les questions liées au genre et aux transformations corporelles, ainsi que les différentes modalités par

lesquelles le corps peut devenir un lieu d'expression, de conflictualité, d'identité ou de remaniement subjectif. Ce séminaire propose une réflexion théorico-clinique articulant les apports conceptuels aux situations rencontrées sur le terrain, afin d'accompagner les étudiants dans l'élaboration de leurs recherches et dans le développement de leur pensée clinique.

Mots-clés

corps, genre, subjectivité, clinique psychodynamique

Références :

Sous la direction de André, J., Chabert, C. et Coblence, F. (dir.) (2013). Le corps de psyché. Presses Universitaires de France.

<https://doi-org.ezproxy.u-paris.fr/10.3917/puf.chabe.2013.01>.

TNEUR3A : *Etude des liens entre cognition et émotion.*

(M. Baptiste Fauvel)

Vendredi (10h45 -12h45)

Les performances cognitives (dans les tâches attentionnelles, mnésiques, et exécutives en particulier) peuvent être modulées par différentes variables inhérentes au contexte de passation des tests, aux caractéristiques de l'individu (âge, genre, niveau socio-culturel) mais également à la sphère émotionnelle (humeur, motivation, etc.). En effet, l'état affectif du sujet ou la valence émotionnelle des stimuli employés peuvent expliquer en partie les résultats obtenus dans une tâche cognitive.

L'objectif de ce TER est d'étudier l'influence de variables émotionnelles et motivationnelles sur les performances cognitives. L'étude de ces facteurs pourrait permettre de mieux comprendre les interactions entre cognition et émotion dans le contexte du bilan neuropsychologique ou plus largement dans le cadre de la remédiation des troubles chez des patients atteints de lésions cérébrales.

Les étudiants effectueront un travail bibliographique pour dresser une problématique. Ils proposeront ensuite un paradigme expérimental permettant de tester leurs hypothèses au moyen de l'analyse statistique de données recueillies auprès de participants sains.

TPHY1A : *Traitement émotionnel multimodal et neurosciences des interactions sociales.*

(Mme Laurence Chaby)

Vendredi (13h00 -15h00)

Qu'est-ce qui fait le propre de nos interactions humaines ? Les interactions sociales qui débutent dès la naissance et se poursuivent tout au long de la vie, nécessitent la perception, la production et l'intégration de nombreux signaux sociaux

(visage, voix, posture, regard, distance interpersonnelle, toucher) et se caractérisent par une réciprocité et synchronie de nos actions (engagement, imitation, attention conjointe, régulation de la distance interpersonnelle). Ces processus complexes, qui se font pour la plupart d'entre nous de façon automatique, occupent une large part de notre cerveau. Des difficultés dans ce domaine peuvent générer des comportements inadaptés dans la vie quotidienne et sont rencontrées fréquemment dans certaines pathologies psychiatriques ou neurologiques. Ce TER au carrefour des neurosciences, de la psychologie cognitive et de la neuropsychologie, est consacré à l'étude des interactions sociales et de l'intégration multimodale des émotions.

L'objectif du TER est de former les étudiants à la recherche autour de thèmes qui concernent plus globalement les sciences cognitives affectives. La première partie du travail portera sur la recherche bibliographique, circonscrire son sujet et formuler ses objectifs et hypothèses de travail. Puis, les étudiants réaliseront une expérience (afin de collecter des données expérimentales), suivi d'une période d'analyse et de discussion des données. Les étudiants seront amenés à travailler individuellement et en groupe, à présenter leur travail à l'oral (savoir communiquer et savoir écouter), à utiliser des supports visuels et outils collaboratifs à bon escient.

Mots-clefs : cognition sociale, émotion, traitement multimodal, interaction social, sciences cognitives affective

TCL15A. Psychopathologie du traumatisme.

(Mme Pascale Baligand)
Vendredi (15h15 -17h15)

Ce séminaire permettra aux étudiants de développer un projet de recherche concernant la clinique et la psychopathologie du traumatisme, en particulier telles qu'elles peuvent se présenter chez des personnes en situation d'exil ou de précarité sociale. On s'intéressera également aux dispositifs de soin et d'accueil dédiés à ces personnes, et aux questions cliniques qu'ils soulèvent. L'accès et le recours aux soins, les parcours de soin, ainsi que les enjeux de la relation de soin dans ce type de contextes seront enfin interrogés.

Références :

Furtos Jean (2008) Les cliniques de la précarité. Contexte social, psychopathologie et dispositifs, Issy-les-Moulineaux, Elsevier Masson.

Jan Olivier (2018) Silence, dynamiques de survie et engagement du travail psychothérapeutique du traumatisme psychique grave dans l'exemple de patients en demande d'asile, *Connexions*, 1(1), 101-112.

Mercuel Alain (2018) « Aller vers... » en psychiatrie et précarité : l'opposé du « voir venir... » !, *Rhizome*, 68(2), pp. 3-4.

Veïsse Arnaud, Wolmark Laure, Revault Pascal, Giacomelli Maud, Bamberger Muriel, Zlatanova Zornita (2017) Violence, vulnérabilité sociale et troubles psychiques chez les migrants/exilés. *Bull Epidemiol Hebd.* (19-20), pp. 405-414.
Vilela Eugénia (2008) Dans le silence d'un corps. Déplacement et témoignage, *Lignes*, 2(2), pp. 100-119.

Semaine B

TPAT5A : *Psychologie clinique de la périnatalité et de la parentalité.*

(Mme Jacqueline Wendland)

Lundi (8h30 -10h30)

Ce TER propose d'explorer les processus de parentalité et de la santé mentale au cours de la période périnatale dans des contextes typiques et à risques (décompensations périnatales, monoparentalité, divorce, familles recomposées, homoparentalité, adoption, assistance médicale à la procréation, deuil périnatal, etc). Dans une approche intégrative, il aborde l'articulation entre la parentalité, les interactions précoces et le développement de l'enfant, ainsi que les approches préventives et les interventions thérapeutiques. Des projets de recherche portant sur les modes d'accueil du bébé/jeune enfant (assistants maternels, crèches, micro-crèches, multi-accueil etc), au coeur des attentes parentales dans la petite enfance, sont aussi fortement encouragés. Répartis en groupes, les étudiants seront amenés à construire et à mener une étude s'inscrivant dans ce champ de recherche. A partir d'une revue de la littérature nationale et internationale récente, les étudiants dégageront une question de recherche et des hypothèses, puis élaboreront une méthodologie adaptée à leur objet d'étude et recueilleront des données en population générale. Les résultats seront discutés à la lumière de la littérature existante et des pistes d'études et d'interventions cliniques seront proposées. L'étudiant.e pourra également intégrer un des projets menés par le Pr Wendland au sein du LPPS.

TDEV2A : *Peut-on faciliter le développement des théories de l'esprit avancées (ATOM) chez l'enfant d'âge scolaire?*

(Mme Nathalie Angeard)

Lundi (10h45 -12h45)

De nombreux travaux s'intéressent au rôle des fonctions exécutives dans l'émergence ou l'expression des théories de l'esprit chez l'enfant entre 3 et 5 ans (White & Carlson, 2016). Ils s'appuient pour cela non seulement sur une synchronie développementale entre ces domaines mais aussi sur le recrutement de régions cérébrales communes. Un prolongement de ces recherches auprès d'enfants d'âge

scolaire (7-11 ans) (Austin et al., 2014 ; Lecce et al., 2017, O'Hare, 2009; Osterhaus et al., 2022) est récemment apparu.

L'objectif de ce TER sera d'analyser la contribution des processus exécutifs dans la compréhension des états mentaux avancés (empathie, émotions fictives, ironie, sarcasme, bluff, mensonge pro social) via l'utilisation d'une échelle de complexité croissante (CB-TOM, Angeard et al., 2023).

Il s'agira, par exemple, de tester expérimentalement si l'on peut faciliter la compréhension des états mentaux cognitifs, affectifs ou conatifs en modulant l'interférence (proactive ou coactive), en allégeant la charge en mémoire de travail, en entraînant la flexibilité cognitive des enfants ou en leur proposant d'adopter la perspective d'un personnage fictif valorisé ou non (Batman vs Lapins crétins).

Mots-clefs : théories de l'esprit avancées, fonctions exécutives, entraînement, enfant

Références :

Angeard, N., Hurel, E., Delalandre, A., Radice, G., & Bechara, M. (2023). CB-TOM (Children Battery-Theory of Mind): Preliminary results from a new tool for assessing cognitive and affective ToM in children aged three to eleven. *Revue de neuropsychologie*, 15(2), 115-128. [10.1684/nrp.2023.0752](https://doi.org/10.1684/nrp.2023.0752)

Osterhaus, C., & Bosacki, S. L. (2022). Looking for the lighthouse: A systematic review of advanced theory-of-mind tests beyond preschool. *Developmental Review*, 64, 101021. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2022.101021>

TDEV3A : Mécanismes cognitifs et socio-émotionnels du développement des apprentissages scolaires en mathématiques.

(M. Arnaud Viarouge)

Lundi (13h00 -15h00)

Bien avant tout apprentissage scolaire, l'enfant possède déjà des intuitions précoces sur les mathématiques, et en particulier sur les nombres. A l'école, l'enfant va devoir acquérir de nouvelles compétences qui seront plus ou moins en adéquation avec ces premières intuitions.

Ce développement va être impacté par différents facteurs:

- Des facteurs de différences interindividuelles spécifiques au domaine des mathématiques, tels que l'attention spontanée que porte l'enfant vers les aspects numériques de son environnement.
- Des capacités cognitives générales, telles que les fonctions exécutives

- Des facteurs socio-émotionnels tels que l'anxiété mathématique, pouvant être observée très tôt dans la scolarité de l'enfant

Ce TER a pour objectif de mieux comprendre le rôle de ces différents facteurs cognitifs et socio-émotionnels dans le développement des apprentissages mathématiques, et la façon dont ils interagissent avec les intuitions précoces sur les nombres.

Sur cette thématique, les étudiants travailleront sur l'intégralité des étapes d'un projet de psychologie du développement : formulation de la question et des hypothèses, élaboration d'un protocole répondant à la logique expérimentale, collecte et analyse de données.

TEXP1A : *Asymétries perceptives et cognition*

(Mme Dorine Vergilino-Perez)

Lundi (15h15 -17h15)

Etes-vous "cerveau gauche" ou "cerveau droit" ? Qui n'a jamais été confronté à ces tests qui pullulent sur les réseaux sociaux ou dans la presse et dont la réponse doit vous indiquer si vous êtes plutôt artiste et intuitif ou logique et rationnel ? Cette simple question, utilisée ici à mauvais escient, renvoie cependant à un champ de recherche passionnant en psychologie cognitive : celui de la spécialisation hémisphérique.

En effet, de nombreuses fonctions cognitives ont une organisation cérébrale latéralisée. Ainsi, le langage serait sous-tendu par l'hémisphère gauche tandis que les fonctions spatiales seraient sous-tendues par l'hémisphère droit. D'un point de vue comportemental, cette spécialisation hémisphérique conduit à des asymétries perceptives se traduisant par un avantage dans le traitement de certains stimuli selon le champ visuel de présentation (e.g. avantage du champ visuel gauche pour les mots vs avantage du champ visuel droit pour les visages). Des études récentes montrent cependant que ces asymétries peuvent être modulées selon les caractéristiques des stimuli, par exemple leur contenu émotionnel, ou selon les caractéristiques des individus, par exemple le genre, l'âge ou la latéralité manuelle.

Ce TER a pour objectif d'étudier les asymétries perceptives et leur modulation selon les fonctions cognitives impliquées (perception des visages, du corps, du langage...), l'émotion portée par la stimulation et/ou les caractéristiques individuelles. Il permettra aux étudiants de s'initier aux différentes étapes d'une recherche en psychologie cognitive : revue de la littérature, construction de la problématique, mise en place du protocole expérimental, recueil des données, analyse et interprétation des données, discussion et perspectives.

Mots clefs : Asymétrie, perception, cognition, émotion

TDEV1A : *Marqueurs précoces du développement neurocognitif*

(Mme Iris Menu)

Lundi (15h15 -17h15)

La période de la grossesse est une période cruciale qui peut être influencée par des facteurs environnementaux, nutritionnels et émotionnels comme le stress, impactant significativement le développement du fœtus et de l'enfant. Notamment, la prématurité est un facteur clé, à la fois influencée par ces différents facteurs pendant la période gestationnelle et représentant un risque majeur pour divers déficits développementaux. Les conséquences de la naissance prématurée, qui persistent souvent jusqu'à l'âge adulte, sont vastes et affectent de nombreux aspects, allant du développement cognitif et moteur à la santé physique et mentale. Sur le plan académique, les enfants prématurés sont souvent confrontés à des défis, avec des difficultés dans de nombreux domaines d'apprentissage.

Dans ce TER, nous examinerons par exemple comment des facteurs précoces, tels que le poids de naissance ou l'âge gestationnel à la naissance, peuvent influencer le développement neurocognitif mais aussi quels facteurs pourraient moduler ce risque. Sur ce sujet, les étudiant·es travailleront sur toutes les étapes d'un projet de recherche : lecture d'articles scientifiques, formulation de questions de recherche et d'hypothèses, élaboration d'un protocole répondant à la logique expérimentale, collecte et analyse de données, restitution des résultats.

TEXP3A : *Quand l'action modifie la perception*

(Mme Céline Paeye)

Lundi (17h30 -19h30)

Des joueurs de baseball qui ont réussi leur match percevaient la balle plus grande que les joueurs qui n'ont pas réussi leur match (Witt & Proffitt, 2005). Le fait de bouger les mains améliorerait la perception du rythme d'une musique (Maes et al., 2014). Plus étonnant, le fait de monter (ou descendre) des marches d'escalier ferait percevoir un son plus aigu (ou plus grave) qu'il ne l'est réellement (Hostetter et al., 2019). Toutes ces études ont un point commun : elles étudient l'impact de l'action sur la perception.

Toutefois, elles sont critiquées dans la mesure où elles font très souvent intervenir des stimuli complexes, difficiles à standardiser, et où les effets sur la perception en elle-même pourraient être confondus avec des biais de réponse (par exemple, quand les participants se font une idée, même non formulée, des hypothèses sous-jacentes, Philbeck & Witt, 2015).

L'objectif de ce sujet de TER sera d'étudier l'influence de la motricité sur la perception, en adoptant une démarche *expérimentale* dont l'objectif sera d'éviter les biais évoqués précédemment. Il s'agira, en partant d'études passées, d'élaborer des expériences et d'analyser vos propres données pour en tirer des "conclusions scientifiques".

Mots-clefs: Action, Perception, Cognition, Démarche expérimentale

Références:

Philbeck, J. W., & Witt, J. K. (2015). Action-specific influences on perception and postperceptual processes: Present controversies and future directions. *Psychological Bulletin*, 141(6), 1120.

TDTE2A : *Ergonomie et développement durable : des transformations du travail à comprendre et à soutenir*

(Mme Marie Chizallet)

Mardi (10h45-12h45)

Le développement durable est un enjeu mondial qui génère un intérêt croissant en ergonomie, mais le concept lui-même ne fait pas consensus. La définition la plus largement utilisée aujourd'hui est celle proposée par la commission mondiale de l'environnement et du développement : *"un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins"* (WCED, Brundlant Report, 1987). Le modèle du développement durable dit *Triple Bottom Line* (Elkington, 1998) reprend cette définition en définissant le développement durable comme un juste équilibre entre le capital social, le capital naturel et le capital économique (Dyllick & Hockerts, 2002 ; Thatcher, 2012). Cependant, les questions liées au travail et à ses transformations sont peu présentes dans ces définitions, Bazillier (2015) évoque même le travail comme « *grand oublié du développement durable* ». Certains chercheurs, tels que Zink (2014) ou Docherty, Kira et Shani (2009), proposent de penser le travail dans le développement durable à travers le concept de "système de travail durable", défini comme un système qui offre « *une opportunité pour le développement de l'humain dans sa vie de personne, de travailleur et de citoyen* » (Docherty & al., 2009, p. 7). D'autres travaux et organismes parlent également de travail durable (Boudra, 2016 ; Volkoff & Gaudart, 2015) ou encore de travail soutenable (GIS-CREAPT, 2019) et de travail décent (OIT).

Dans ce contexte, ce TER s'appuie sur l'ergonomie de l'activité et vise à mieux comprendre les problématiques de travail rencontrées par les acteurs qui s'engagent dans la mise en oeuvre de pratiques plus durables. Sur ce sujet, les étudiant·es travailleront sur toutes les étapes d'un projet de recherche. Ils débiteront par la lecture d'articles scientifiques, la formulation de questions de recherche et d'hypothèses, et l'élaboration d'un protocole de recherche. Il est important de souligner que ce TER mobilisera uniquement des méthodes qualitatives, en particulier des entretiens. Ils·elles se concentreront sur la collecte de données qualitatives par des entretiens semi-directifs ou des groupes de discussion avec des acteurs impliqués dans des initiatives de développement durable. Les entretiens permettront d'explorer les perceptions, les

expériences et les pratiques des participants concernant le développement durable dans leur activité professionnelle. L'analyse des données recueillies se fera selon des méthodes qualitatives, telles que l'analyse thématique ou l'analyse de contenu, afin d'identifier les principaux thèmes et tendances qui émergent des discours des participants. Les étudiant·es apprendront à coder les données, à identifier des catégories et à interpréter les résultats en lien avec les concepts théoriques abordés.

TPAT2A : Psychologie et psychopathologie du deuil.

(Mme Léonor FASSE)

Mardi (13h00 -15h00)

La perte d'un être cher est une expérience commune à tous les êtres humains, à la fois intrapsychique mais aussi interpersonnelle et façonnée par l'environnement socio-culturel des individus. La compréhension des caractéristiques de l'ajustement à la perte, des facteurs qui peuvent l'influencer, nous permettent d'affiner l'accompagnement psychologique dont certaines personnes endeuillées ont besoin.

Le travail de TER consistera, en accord avec l'enseignante, à élaborer une question de recherche pouvant donner lieu à une étude empirique, de réaliser une revue de littérature scientifique puis de mettre en place un protocole de recherche (hypotheses, méthode, éventuellement recueil et analyse des données, interprétation des résultats, discussion et perspectives). Les étudiants pourront choisir d'adopter une méthodologie quantitative ou qualitative en fonction de leur question.

Mots-clefs : deuil; fin de vie; trouble du deuil prolongé; théorie de l'attachement; proches.

Références:

Fasse, L., Sultan, S., & Flahault, C. (2014). Le deuil, des signes à l'expérience. Réflexions sur la norme et le vécu de la personne endeuillée à l'heure de la classification du deuil compliqué. *L'Évolution Psychiatrique*, 79(2), 295-311.

Sauteraud, A. (2012). *Vivre après ta mort: psychologie du deuil*. Odile Jacob

Zech, E. (2006). *Psychologie du deuil: Impact et processus d'adaptation au décès d'un proche*. Editions Mardaga.

TEXP2A : Mémoire et justice : étude des facteurs influençant la fiabilité des témoignages oculaires

(Mme Valentina La Corte)
Mercredi (10h45 -12h45)

La mémoire est au cœur du témoignage judiciaire : elle constitue le principal vecteur par lequel un individu restitue les faits auxquels il a assisté, et dont la fiabilité peut déterminer l'issue d'une procédure pénale. Un policier interroge un témoin et lui demande de décrire le véhicule du suspect et le témoin, incertain, finit par donner une couleur qu'il n'a pas réellement vue. Un juge presse une victime de préciser l'heure exacte des faits ; elle répond avec conviction, bien que ce souvenir soit reconstruit. Un enfant finit par "se souvenir" de détails suggérés par l'adulte qui l'interroge. Ces situations illustrent un phénomène central : la confabulation forcée, qui désigne la production de réponses incorrectes par un témoin ou un suspect, non pas par intention de tromper, mais parce que la pression situationnelle ou les contraintes de l'interrogatoire l'amènent à fournir une réponse même lorsqu'il ne sait pas (Riesthuis et al., 2023). Ce mécanisme s'inscrit dans une réalité plus large : le témoignage oculaire, bien que perçu comme une preuve fiable dans les procédures judiciaires, est en réalité le produit d'une mémoire reconstructive, sensible à de nombreux facteurs tels que l'âge du témoin, le contenu émotionnel de l'événement, la distance temporelle entre les faits et l'audition, ou encore la pression situationnelle lors du recueil du témoignage.

L'objectif de ce TER est d'analyser l'impact de ces différents facteurs — cognitifs, émotionnels, démographiques et situationnels — sur la fiabilité des témoignages, en accordant une attention particulière au rôle de la confabulation forcée. Mieux comprendre ces interactions permettrait d'éclairer les pratiques d'audition en contexte judiciaire et de formuler des propositions de recommandations concrètes pour réduire le risque d'erreurs judiciaires liées à des témoignages erronés. Pour ce faire, les étudiants participeront à toutes les étapes d'une recherche expérimentale : revue de littérature, définition d'une problématique et des hypothèses, élaboration du matériel expérimental, recueil et analyse des données.

Référence : Riesthuis, P., Otgaar, H., Bogaard, G., & Mangiulli, I. (2023). Factors affecting the forced confabulation effect: a meta-analysis of laboratory studies. *Memory*, 31(5), 635-651.

Mots-clés : témoignage oculaire, confabulation forcée, suggestibilité, mémoire épisodique.

TDTE2A : Les différences individuelles dans la transition écologique.

(M. Christophe Mouchiroud)
Mercredi (13h00 -15h00)

La psychologie différentielle porte aujourd'hui un intérêt croissant pour l'écologie et la transition vers des modes de vie soutenables. En effet, la somme des pratiques individuelles de consommation est à la base des désordres environnementaux actuels, désordres qui menacent la survie de la collectivité humaine. Parmi les réponses créatives apportées par la communauté scientifique pour tenter de solutionner ce problème sociétal (Mouchiroud & Zenasni, 2013), l'invention de la notion d'empreinte écologique (ou d'empreinte carbone) (Rees, 1992; Wackernagel & Rees, 1996) permet à chaque personne de connaître de façon assez exhaustive le degré de soutenabilité de son mode de vie (logement, transport, nourriture, consommations diverses), et, partant, de s'orienter vers des modes de vie plus durables.

Dans cette recherche, nous tenterons d'identifier les variables socio-démographiques et psychologiques qui expliquent le mieux ces différences dans chacune des dimensions de l'empreinte. Un intérêt particulier sera porté aux différences de ressources (capital économique, social et culturel), fortement associées avec l'empreinte dans les travaux existants (Moser & Kleinhüchelkotten, 2018).

Références :

Moser, S., & Kleinhüchelkotten, S. (2018). Good intents, but low impacts: diverging importance of motivational and socioeconomic determinants explaining pro-environmental behavior, energy use, and carbon footprint. *Environment and behavior*, 50(6), 626-656.

Mouchiroud, C., & Zenasni, F. (2013). Individual differences in the development of social creativity. In M. Taylor (Ed.), *The Oxford handbook of the development of imagination* (pp. 387–402). Oxford University Press.

Rees, W. E. (1992). Ecological footprints and appropriated carrying capacity: what urban economics leaves out. *Environment and Urbanization*, 4(2), 121-130.

TDTE3A : *Le haut potentiel : représentations et identification.*

(Mme Maria Pereira Da Costa)

Mercredi (15h15 -17h15)

Ces dernières années, la recherche a permis de mieux connaître les personnes à haut potentiel. Dans le contexte du système éducatif ou dans celui du monde du travail, les psychologues et autres professionnels s'intéressent davantage aux caractéristiques intellectuelles et non-intellectuelles de cette population, au-delà des stéréotypes largement véhiculés dans la société. Dans ce TER, nous nous intéresserons particulièrement à quatre aspects : les représentations du haut potentiel (intellectuel, sportif, artistique, créatif), son identification, son développement et les spécificités de sa prise en charge en cas de difficultés individuelles. L'étude des représentations permet de revenir sur tous les stéréotypes illustrés par la diversité de terminologie utilisée : surdoués; précoces; talentueux; gifted; enfants, adolescents ou adultes à haut potentiel;

etc. L'identification concerne les critères quantitatifs et qualitatifs qui permettent de définir un enfant ou un adulte à haut potentiel dans des dimensions diverses : intelligence, personnalité, adaptation sociale et professionnelle. L'étude de ces aspects complémentaires a pour objectif de souligner la variabilité intra et inter individuelle de cette population et sa nécessaire prise en compte pour une meilleure compréhension et adaptation notamment dans le système éducatif et dans le milieu professionnel. Le travail attendu comprend une revue de la littérature pour orienter le choix individualisé d'une problématique de recherche ainsi que l'élaboration et la mise en place d'un protocole de recherche.

Mots-clefs : *haut potentiel, intelligence, représentations, identification, adaptation*

TCL14A : États de souffrance psychique chez l'enfant : enjeux et fragilités des processus de développement.

(M. Jérôme Boutinaud)
Mercredi (17h15 -19h15)

Le but de ce séminaire est de proposer un travail de réflexion et de recherche dans le champ de la psychopathologie de l'enfant, autour de figures cliniques diverses (autismes, psychoses infantiles, dysharmonies diverses, troubles du narcissisme, névroses...) qui seront ici abordées dans une perspective psychanalytique. Les questions sur lesquelles ouvre l'abord de ces pathologies sont multiples : elles touchent à la fois l'expression symptomatique de la souffrance, les processus psychiques qui s'y trouvent impliqués, les possibles causalités à l'œuvre mais aussi les représentations qui accompagnent la prise en compte de ces manifestations dans notre société. Comment comprendre, au-delà de la dimension parfois énigmatique des symptômes et des signes cliniques que présente l'enfant, la complexité des enjeux impliqués dans ces troubles variés et présentant des appellations plurielles (« troubles envahissant du développement », « troubles graves de la personnalité », « dysharmonies évolutives », « trouble déficitaire de l'attention » pour ne citer qu'eux) ? Que nous disent et nous montrent ces jeunes patients de leur souffrance et des enjeux qui la sous-tendent et comment prendre en charge ces difficultés ? En dégagant une problématique et des hypothèses et en s'appuyant sur un référentiel théorique adéquat articulé à l'expérience clinique, l'étudiant sera ici invité à engager une réflexion dans le cadre d'une initiation à la recherche afin d'éclaircir certains de ces points.

TEXP4A : Informations visuelles et comportement.

(M. Alain Guillaume)
Jeudi (10h45 -12h45)

Les informations visuelles sont fondamentales pour que notre système cognitif se fasse une représentation du monde extérieur et gère notre comportement à partir de ces représentations. Différents thèmes de ce cadre très général pourront être explorés dans ce TER. Nous pourrions nous intéresser par exemple à la question de la précision de nos jugements visuels perceptifs et aux évaluations de confiance que nous avons dans ces jugements. Les thèmes de la visuo-motricité (l'utilisation des informations visuelles pour produire des commandes motrices) et de ses adaptations pour en conserver la précision pourront également être choisis. Enfin, il pourra s'agir également de la question encore peu étudiée de la latéralisation du système visuel (phénomène de dominance oculaire) et de ses répercussions sur les processus cognitifs et sur la motricité. Un travail expérimental mettant en jeu le comportement humain pourra être conduit mais une initiation à la modélisation du traitement des informations visuelles ou des phénomènes visuo-moteurs par les réseaux de neurones artificiels pourra également être envisagée.

Le travail permettra aux étudiants de découvrir les différentes étapes d'un travail de recherche en psychologie expérimentale : revue de la littérature, construction de la problématique, mise en place du protocole expérimental, recueil des données, analyse et interprétation des données, discussion et perspectives.

Mots-clefs : système visuel, dominance oculaire, adaptation, perception, réseaux de neurones artificiels

TSOC5A : *Jugement affectif, connotations affectives et approche/évitement de stimuli sociaux.*

(M. Christophe Blaison)

Jeudi (13h00 -15h00)

Depuis quelques années, nous étudions la manière dont les gens se représentent affectivement un espace en fonction des éléments qui le composent (pour une revue de littérature, voir Blaison, 2022). Comprendre cette représentation affective de l'espace permet de prédire les conduites des individus en fonction de leurs caractéristiques et de celles de l'environnement. Par exemple, lorsque vous cherchez une place sur un quai de métro, vous devez certes percevoir la localisation des autres usagers sur le quai, mais aussi juger les zones plaisantes et déplaisantes qui émergent autour de ces usagers (l'espace autour d'un individu louche est évalué négativement et incite à l'évitement de cette zone). Anticiper ces zones permet de prévoir les déplacements des individus les uns par rapport aux autres et prévenir—en les comprenant mieux—les dynamiques sociales néfastes comme le phénomène de ségrégation sociale. Récemment, nous avons prolongé ce thème en étudiant comment les connotations affectives culturellement partagées (en France et en Allemagne) à propos d'une grande variété de catégories sociales (ex., une fonctionnaire, une immigrée, un homosexuel, un facteur, etc.) pouvaient prédire la façon dont d'autres membres de la culture s'attendent à ce que ces catégories sociales s'auto-organisent dans l'espace physique selon leurs

affinités supposées. En France, nous avons trouvé que plus la distance entre les catégories sociales sur la dimension d'évaluation (mauvais-bon) et de puissance (faible-fort) est jugée grande culturellement, plus les distances physiques attendues entre catégories sociales sont grandes aussi. Connaître les connotations affectives *a priori* permet donc de prédire ce que les membres d'une culture trouvent normatif (i.e., "normal") en termes de distances physiques entre les membres d'une société. Les mémoires proposés se situeront dans le prolongement de ces travaux.

Mots-clés : *Distance physique, affect-émotions, identités/catégories sociales, culture*

Références :

Blaison, C., (2022). Affective judgment in spatial context : Orienting within physical spaces containing people and things. *Social and Personality Psychology Compass*, e12653.

TPAT3A : *Psychopathologie et problématiques identitaires face à l'adversité.*

(Mme Nathalie Touma)
Jeudi (15h15 -17h15)

Dans le cadre de ce TER, nous explorerons les problématiques identitaires à travers les différentes étapes de la vie. Si la construction de l'identité est souvent associée à l'adolescence, elle reste un processus dynamique, constamment réévalué, notamment face à des événements de vie majeurs susceptibles de bouleverser la perception que l'individu a de lui-même.

Ce thème s'intéresse à la manière dont les personnes composent avec des enjeux tels que le sentiment d'identité, l'estime de soi ou la perception de soi lorsqu'elles sont confrontées à des expériences de vie adverses.

Il s'agira également d'étudier les troubles psychopathologiques pouvant y être associés, ainsi que les facteurs psychosociaux influençant ces processus, afin d'éclairer les mécanismes d'ajustement à l'œuvre.

Les recherches menées dans ce cadre pourront porter sur des adolescents, des jeunes adultes ou des adultes, en population générale, et s'appuyer sur des approches méthodologiques quantitatives, qualitatives, ou mixtes.

TPAT4A : *Psychopathologie et adaptation dans le contexte de maladies somatiques.*

(Mme Carolina Baeza-Velasco)
Vendredi (10h45 -12h45)

La confrontation à un problème de santé (annonce d'une maladie, intervention chirurgicale, etc.) est souvent vécue comme un événement de vie majeur qui va bouleverser la vie de l'individu et de ses proches. Ce TER aura pour objectif de mieux comprendre les manifestations psychopathologiques (ex. anxiété, dépression) pouvant apparaître chez les personnes (ou chez leurs proches) confrontées à ce type de situation, ainsi que les aspects psychologiques qui favorisent l'adaptation.

Pour réaliser le TER, il faudra choisir une problématique de santé somatique et s'intéresser aux aspects psychologiques (psychopathologiques, ressources psychologiques ou facteurs d'adaptation...) pouvant y être associés. Réaliser une revue de la littérature et élaborer un protocole de recherche : formuler les objectifs et les hypothèses et la méthode (participants, instruments, procédure et analyses). Il est attendu que le premier semestre le projet soit conçu et que le second semestre les étudiants mettent en œuvre le projet (récolte de données, traitement et analyses statistique de données et élaboration du rapport final).

Mots-clefs : psychologie de la santé, maladie somatique, adaptation, psychopathologie

TDTE5A : *Créativité et innovation dans les organisations.*

(M. Xavier Caroff)

Vendredi (13h00 -15h00)

La créativité se définit comme la capacité à produire des idées à la fois nouvelles et adaptées au contexte dans lequel elles émergent (Amabile et al., 1988 ; Runco & Jaeger, 2012). Cette compétence est devenue essentielle pour répondre aux défis contemporains auxquels sont confrontées les organisations (Lubart et al., 2015). Selon le Forum économique mondial, la pensée créative figure parmi les compétences les plus recherchées par les entreprises à l'horizon 2027, et son importance ne cesse de croître (World Economic Forum, 2023). En effet, la créativité constitue le point de départ de nombreuses innovations — qu'il s'agisse de produits, de services ou de méthodes de travail — apportant aux organisations des avantages à la fois économiques et stratégiques (Mnisri & Nagati, 2012). C'est pourquoi les recherches sur ce thème en psychologie du travail se sont intensifiées ces dernières années.

Dans le cadre de ce TER de Licence, différents axes de recherche pourront être explorés par les étudiants. Parmi eux : l'identification et l'évaluation des capacités créatives individuelles, le rôle de la prise de risque dans l'expression du potentiel créatif, l'analyse des pratiques managériales favorisant la créativité, l'influence du climat organisationnel sur la créativité et l'innovation, ou encore l'adéquation entre les caractéristiques des personnes et celles de leur environnement de travail.

Les étudiants seront impliqués dans l'ensemble des étapes de la démarche scientifique : définition de la problématique, revue de la littérature, conception et mise en œuvre du protocole de recherche, recueil et analyse statistique des données, et enfin, rédaction du rapport.

